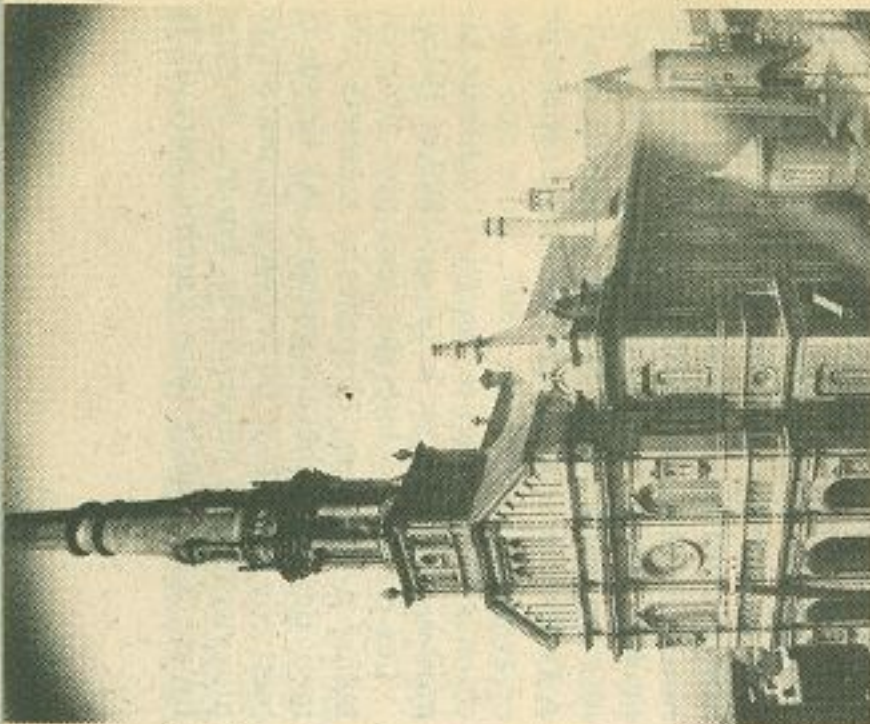


ville et de ses faubourgs (maisons de la Grande Allée, Hôtel-Dieu, postes de pompiers, etc...). Les quelques ornements sont en pierre de taille et les formes sont massives et lourdes. Ce traitement massif et la forme des nouveaux des fenêtres sont d'ailleurs des caractéristiques de l'art de J.-F. Peachy que l'on retrouve sur au moins une vingtaine d'autres édifices religieux qu'il construit à Québec et dans le diocèse.

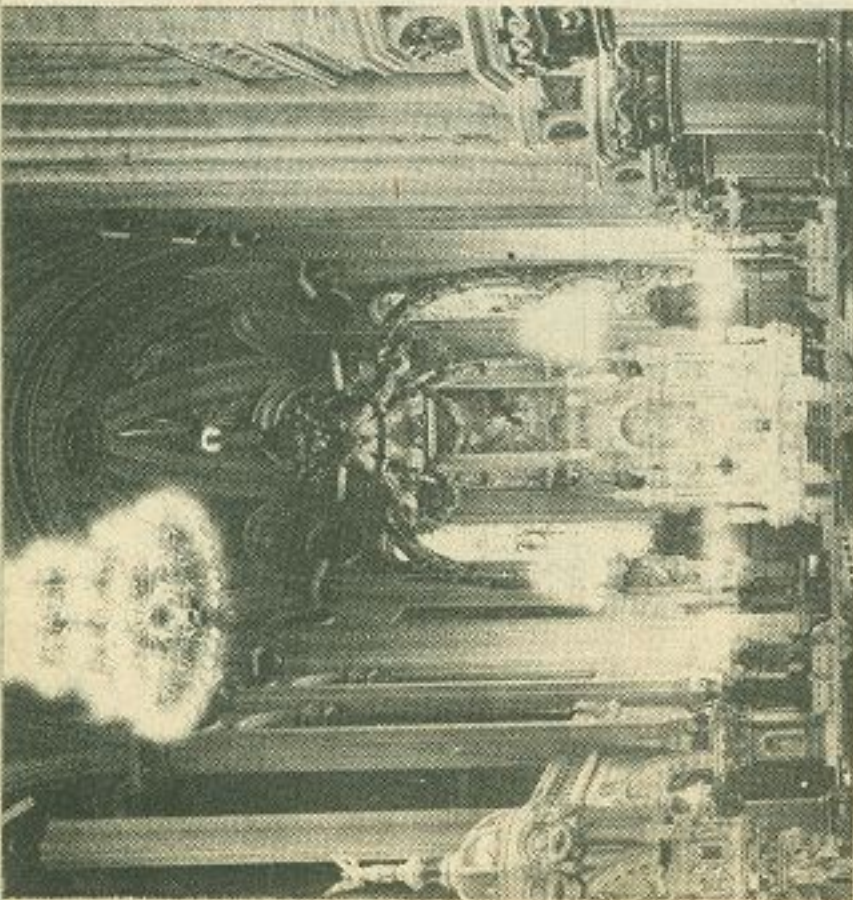
Mais c'est à l'intérieur de l'église que se révèle l'architecte comme concepteur d'un espace monumental qui inspire le respect. La nef est divisée en trois vaisseaux réunis sous un même toit comme c'est l'usage au Québec. Comme à Saint-Sauveur où il venait de terminer le décor intérieur, Peachy exhausse l'étage des galeries dont les voûtes sont plus hautes que les murs extérieurs. Ces hautes arcades et les piliers qui les supportent créent

une qualité d'espace jusque là ignorée dans les églises du Québec. Le décor est riche mais néanmoins traité avec réserve. La manière de Peachy s'y reconnaît par l'oeil averti: tout est large, massif et ample. Que ce soient les cylindres des colonnes du bas, le décor des chapiteaux ou la mouluration de la voûte de plâtre,

Comme ensemble l'église Saint-Jean-Baptiste est sans contredit le chef-d'oeuvre de l'architecte J.-F. Peachy et aussi l'édifice qui témoigne le mieux de son style personnel. L'architecture de J.-F. Peachy se range dans ce mouvement éclectique qui caractérise si bien la deuxième phase de l'ère victorienne. Partant des modèles et des formes héritées du passé l'architecte recompose un édifice selon les besoins exprimés et selon le goût de l'époque. Dès lors, le bâtiment est une oeuvre unique.



*L'église Saint-Jean-Baptiste vue vers 1900 (Archives publiques du Canada).*



*L'architecture intérieure de l'église Saint-Jean-Baptiste.*